

détruite même dans sa substance l'Hostie ne garde plus que l'apparence d'elle-même pour se transformer au Corps sacré de Jésus. Telles ont été les phases de la longue et douloureuse préparation d'Antoine avant d'arriver à l'autel du sacrifice parfait où, mort à lui-même, il a fait vivre Jésus-Christ en lui.

La petite Hostie reste solitaire au tabernacle d'où elle répand la vie, la force et la consolation. Antoine se cache dans la solitude où se forme en lui le cœur du missionnaire qui répand ensuite la vie, la force et la consolation.

L'Hostie se montre rayonnante aux grands jours de fête, les peuples l'adorent et Jésus verse sur tous ses bénédictions. Antoine lui aussi est exalté dans tout l'univers, tout le monde l'acclame et lui, bénit tout le monde, il verse en abondance ses bénédictions, ses faveurs.

Le deuxième jour le sermon fut donné par le P. Ange-Marie. C'était la fête du Sacré-Cœur. S. Antoine fut montré apprenant à l'école du Cœur de Jésus comment il sut aimer les hommes. Antoine les aima comme Jésus les aima, il témoigna cet amour comme Jésus le témoigna c'est-à-dire en répandant la doctrine de l'Evangile, en répandant de nombreux bienfaits, et en se donnant lui-même pour le salut des âmes.

Le samedi, jour de la fête du Saint, le sermon fut précédé d'une procession solennelle où la relique du Saint exposé tout le jour fut portée en triomphe sur une effigie de cire, représentant S. Antoine en grandeur naturelle. Elle s'avança parmi la foule émue, parmi les chants de la liturgie franciscaine, sur les épaules de quatre religieux en dalmatique.

Le P. Marie-Bernard nous montra dans la dévotion de S. Antoine envers Marie le secret de sa vie merveilleuse. Comme une mère, Marie a donné à son Fils privilégié cette vie spirituelle dont l'activité, la vigueur et la résistance ont été incomparables. Comme une mère, Marie a fait marcher Antoine dès l'enfance, dans la voie difficile de la perfection, dans le sentier escarpé de l'héroïsme. Comme une mère, Marie a délié la langue de cet enfant de prédilection. C'est elle qui lui a enseigné l'invincible parole de la prière qui obtient les miracles : c'est elle qui lui a communiqué l'accent apostolique du grand convertisseur.

Chaque sermon du triduum fut suivi du salut solennel après lequel la Relique du Saint était livrée à la vénération des fidèles, tandis que le chœur des religieux exécutait des cantiques en son